

Optimisation convexe – Méthodes itératives

Descentes de gradient

Bashar Dudin

May 16, 2019

EPITA

Optimisation sous contraintes d'égalités

Optimisation dans le cas général

Barrière Logarithmique

Contraintes d'égalités | Cadre

On s'intéresse aux problèmes d'optimisation (P) de la forme

$$\begin{array}{ll} \text{minimiser} & f(x) \\ \text{sujet à} & \\ & Ax = b \end{array} \quad (P)$$

où $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ est convexe \mathcal{C}^2 et $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{R})$.

On s'intéresse aux problèmes d'optimisation (P) de la forme

$$\begin{array}{ll} \text{minimiser} & f(x) \\ \text{sujet à} & \\ & Ax = b \end{array} \quad (P)$$

où $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ est convexe \mathcal{C}^2 et $A \in \mathcal{M}_{p,n}(R)$.

Hypothèses

- On suppose dans la suite que $\text{rg}(A) < n^a$; chose qu'on peut en particulier garantir quand $p < n$.
- On suppose que notre point x_0 de départ est admissible^b.

^aQuel est le sens de cette hypothèse?

^bQu'est-ce que cela implique?

On s'intéresse aux problèmes d'optimisation (P) de la forme

$$\begin{array}{ll} \text{minimiser} & f(x) \\ \text{sujet à} & \\ & Ax = b \end{array} \quad (P)$$

où $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ est convexe \mathcal{C}^2 et $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{R})$.

Hypothèses

- On suppose dans la suite que $\text{rg}(A) < n^a$; chose qu'on peut en particulier garantir quand $p < n$. ***Dans ce cas la condition de Slater est satisfaite.***
- On suppose que notre point x_0 de départ est admissible^b.

^aQuel est le sens de cette hypothèse?

^bQu'est-ce que cela implique?

Sous les hypothèses précédentes la résolution de (P) est équivalente à la résolution du système

$$\begin{cases} Ax = b \\ \nabla f(x) + A^T v = 0 \end{cases} \quad (\text{KKT-}P)$$

Cette formulation est au coeur d'une résolution de (P) basée sur l'algorithme de Newton qu'on abordera plus loin dans le cours.

Sous les conditions de rang de A et d'existence d'un point admissible le système linéaire $Ax = b$ a des solutions qu'on peut écrire paramétriquement.

Sous les conditions de rang de A et d'existence d'un point admissible le système linéaire $Ax = b$ a des solutions qu'on peut écrire paramétriquement.

L'algorithme de Gauss donne une matrice $F \in \mathcal{M}_{n-\text{rg}(A), n}$ de rang maximal qui paramètre le lieu admissible de (P) par

$$x_0 + Fz$$

pour $z \in \mathbb{R}^{n-\text{rg}(A)}$.

Le problème (P) est dans ce cas équivalent à (P_z) donné par

$$\min_z f(x_0 + Fz); \quad (P_z)$$

si z^* est un point optimal de (P_z) alors $x^* = x_0 + Fz^*$ est un point optimal de (P) .

Le problème (P) est dans ce cas équivalent à (P_z) donné par

$$\min_z f(x_0 + Fz); \quad (P_z)$$

si z^* est un point optimal de (P_z) alors $x^* = x_0 + Fz^*$ est un point optimal de (P) .

Le problème (P_z) est un problème sans contraintes qu'on peut désormais résoudre par une descente de gradient.

- L'avantage de la démarche précédente réside dans la facilité théorique de mise en place.

- L'avantage de la démarche précédente réside dans la facilité théorique de mise en place.
- Son désavantage réside dans le fait qu'elle peut détruire une partie des propriétés du problème (P) de départ (comme le fait d'avoir une matrice A creuse).

- L'avantage de la démarche précédente réside dans la facilité théorique de mise en place.
- Son désavantage réside dans le fait qu'elle peut détruire une partie des propriétés du problème (P) de départ (comme le fait d'avoir une matrice A creuse).

La méthode de Newton s'étend naturellement au cas des contraintes d'égalités. Elle a l'avantage d'éviter l'écueil qu'on vient de mettre en lumière.

Le principe de cette extension prend racine dans le problème (quadratique) suivant

$$\begin{array}{ll} \text{minimiser} & \frac{1}{2}x^T Px + q^T x + r \\ \text{sujet à} & \\ & Ax = b \end{array} \quad (P_Q)$$

On rappelle que dans ce contexte P est une matrice symétrique positive. Les hypothèses imposées à nos problèmes sous contraintes étant toujours conservées.

Le problème (P_Q) vérifie la condition de Slater, sa résolution est équivalente à

$$\begin{cases} Ax & = b \\ Px + A^T v & = -q \end{cases} \quad (\text{KKT-}P_Q)$$

Équations qu'on écrit encore

$$\begin{pmatrix} P & A^T \\ A & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ \nu \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -q \\ b \end{pmatrix}. \quad (\text{KKT-}P_Q)$$

Les hypothèses faites sur (P_Q) garantissent l'existence de solutions primal-dual.

Équations qu'on écrit encore

$$\begin{pmatrix} P & A^T \\ A & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ v \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -q \\ b \end{pmatrix}. \quad (\text{KKT-}P_Q)$$

Les hypothèses faites sur (P_Q) garantissent l'existence de solutions primal-dual. La méthode de Newton sous contraintes d'égalités est une méthode itérative qui applique la démarche précédente à l'approximation d'ordre 2 de (P) au voisinage de l'itéré courant.

Méthode de Newton

Soit x le point courant d'une méthode de Newton sous contraintes d'égalités. Il s'agit de définir le prochain itéré.

Soit x le point courant d'une méthode de Newton sous contraintes d'égalités. Il s'agit de définir le prochain itéré. On note (P_x) le problème d'optimisation quadratique donné par

$$\begin{array}{ll} \text{minimiser} & f(x) + \nabla f(x)^T v + \frac{1}{2} v^T \nabla^2 f(x) v \\ \text{sujet à} & \\ & A(x + v) = b \end{array} \quad (P_x)$$

Soit x le point courant d'une méthode de Newton sous contraintes d'égalités. Il s'agit de définir le prochain itéré. On note (P_x) le problème d'optimisation quadratique donné par

$$\begin{aligned} &\text{minimiser} && f(x) + \nabla f(x)^T v + \frac{1}{2} v^T \nabla^2 f(x) v \\ &\text{sujet à} && \\ &&& A(x + v) = b \end{aligned} \tag{P_x}$$

Tout comme dans le cas sans contrainte, un point optimal Δx_N de (P_x) décrit une direction de descente en x .

En dualisant, la direction Δx_N s'obtient comme première composante d'une solution de l'équation matricielle

$$\begin{pmatrix} \nabla^2 f(x) & A^T \\ A & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ v \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -\nabla f(x) \\ 0 \end{pmatrix}. \quad (\text{KKT-}P_Q)$$

Algorithme de Newton

Algorithm 1 Méthode de Newton

Input: f : a function, x_0 : an initial point in the domain of f , ε : tolerance.

Output: x^* : an optimal solution of (P) if bounded from below

```
1: function NEWTON_METHOD( $f, x_0, \varepsilon$ )  
2:    $x \leftarrow x_0$   
3:    $\Delta x_N \leftarrow -(\nabla^2 f(x))^{-1} \nabla f(x)$   
4:    $\lambda^2(x) = -\nabla f(x)^T \Delta x_N$   
5:   while  $\frac{\lambda^2(x)}{2} > \varepsilon$  do  
6:      $\Delta x_N \leftarrow -(\nabla^2 f(x))^{-1} \nabla f(x)$   
7:      $\lambda^2(x) = -\nabla f(x)^T \Delta x_N$   
8:     compute step  $t > 0$  of descent  
9:      $x \leftarrow x + t\Delta x_N$   
10:  end while  
11:  return  $x$   
12: end function
```

Optimisation sous contraintes d'égalités

Optimisation dans le cas général

Barrière Logarithmique

On s'intéresse désormais aux problèmes d'optimisation (Q) de la forme

$$\begin{array}{ll} \text{minimiser} & f_0(x) \\ \text{sujet à} & \\ & f_i(x) \leq 0, \quad \forall i \in \{1, \dots, m\} \\ & Ax = b \end{array} \quad (Q)$$

où $f_0 : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ et les $f_i : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ sont convexes \mathcal{C}^2 et $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{R})$.

On s'intéresse désormais aux problèmes d'optimisation (Q) de la forme

$$\begin{array}{ll} \text{minimiser} & f_0(x) \\ \text{sujet à} & \\ & f_i(x) \leq 0, \quad \forall i \in \{1, \dots, m\} \\ & Ax = b \end{array} \quad (Q)$$

où $f_0 : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ et les $f_i : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ sont convexes \mathcal{C}^2 et $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{R})$.

Hypothèses

On suppose dans la suite que la condition de **Slater** est vérifiée. En particulier on peut supposer $\text{rg}(A) < n$. On a dualité forte pour (Q) dans ce cas.

On rappelle dans ce cas que les conditions KKT pour (Q) s'écrivent

$$\begin{aligned} Ax &= b \\ f_i(x) &\leq 0 \quad \forall i \in \{1, \dots, n\} \\ \lambda_i f_i(x) &= 0 \quad \forall i \in \{1, \dots, n\} \\ \nabla f_0(x) + \sum_{i=1}^m \lambda_i \nabla f_i(x) + A^T v &= 0 \\ \lambda &= 0 \end{aligned} \quad \text{(KKT-Q)}$$

où $\lambda \in \mathbb{R}^m$ et $v \in \mathbb{R}^p$.

Barrière Logarithmique

Barrière logarithmique | Principe

On note I_- la fonction définie par

$$I_-(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x \leq 0 \\ +\infty & \text{si } x > 0 \end{cases}$$

Le problème (Q) est désormais équivalent

$$\begin{aligned} &\text{minimiser} && f_0(x) + \sum_{i=1}^m I_-(f_i(x)) \\ &\text{sujet à} && \\ &&& Ax = b \end{aligned} \tag{Q}$$

Problème d'optimisation sans contraintes d'inégalités ; cas étudié précédemment.

On note I_- la fonction définie par

$$I_-(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x \leq 0 \\ +\infty & \text{si } x > 0 \end{cases}$$

Le problème (Q) est désormais équivalent

$$\begin{aligned} &\text{minimiser} && f_0(x) + \sum_{i=1}^m I_-(f_i(x)) \\ &\text{sujet à} && \\ &&& Ax = b \end{aligned} \tag{Q}$$

Problème d'optimisation sans contraintes d'inégalités ; cas étudié précédemment.

Problème!

La fonction objectif n'est pas différentiable en général.

Pour contourner le problème précédent on va approcher I_- par une famille de fonctions \mathcal{C}^∞ .

Définition

Pour tout $t > 0$ on note I_t la fonction \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}_-^* définie par

$$I_t(x) = -\frac{1}{t} \ln(-x).$$

Pour contourner le problème précédent on va approcher I_- par une famille de fonctions \mathcal{C}^∞ .

Définition

Pour tout $t > 0$ on note I_t la fonction \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}_-^* définie par

$$I_t(x) = -\frac{1}{t} \ln(-x).$$

La famille I_t converge uniformément quand $t \rightarrow +\infty$ vers I_- .

Pour contourner le problème précédent on va approcher I_- par une famille de fonctions \mathcal{C}^∞ .

Définition

Pour tout $t > 0$ on note I_t la fonction \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}_-^* définie par

$$I_t(x) = -\frac{1}{t} \ln(-x).$$

La famille I_t converge uniformément quand $t \rightarrow +\infty$ vers I_- . On remplace désormais l'étude de (Q) par celles des problèmes (Q_t)

$$\begin{array}{ll} \text{minimiser} & f_0(x) + \sum_{i=1}^m -\frac{1}{t} \ln(f_i(x)) \\ \text{sujet à} & \\ & Ax = b \end{array} \quad (Q_t)$$

$$\begin{array}{ll} \text{minimiser} & f_0(x) + \sum_{i=1}^m -\frac{1}{t} \ln(-f_i(x)) \\ \text{sujet à} & \\ & Ax = b \end{array} \quad (Q_t)$$

- Si l'on prend t assez grand on devrait avoir une bonne approximation d'un point optimal de (Q) .

$$\begin{array}{ll} \text{minimiser} & f_0(x) + \sum_{i=1}^m -\frac{1}{t} \ln(-f_i(x)) \\ \text{sujet à} & \\ & Ax = b \end{array} \quad (Q_t)$$

- Si l'on prend t assez grand on devrait avoir une bonne approximation d'un point optimal de (Q) .
- Pour t grand le calcul de la hessienne de la fonction objectif devrait introduire des difficultés numériques importantes.

Barrière Logarithmique | Comment itérer?

La difficulté liée au calcul de la hessienne à chaque itération nous impose de réfléchir avec un peu de finesse à la manière de procéder. On note ϕ la fonction donnée par

$$\phi(x) = - \sum_{i=1}^m \ln(-f_i(x))$$

fonction qu'on qualifie de *barrière logarithmique*.

Barrière Logarithmique | Comment itérer?

La difficulté liée au calcul de la hessienne à chaque itération nous impose de réfléchir avec un peu de finesse à la manière de procéder. On note ϕ la fonction donnée par

$$\phi(x) = - \sum_{i=1}^m \ln(-f_i(x))$$

fonction qu'on qualifie de **barrière logarithmique**. Le problème (Q_t) est équivalent à

$$\begin{array}{ll} \text{minimiser} & tf_0(x) + \phi(x) \\ \text{sujet à} & \\ & Ax = b \end{array} \quad (Q_t)$$

Barrière Logarithmique | Comment itérer?

La difficulté liée au calcul de la hessienne à chaque itération nous impose de réfléchir avec un peu de finesse à la manière de procéder. On note ϕ la fonction donnée par

$$\phi(x) = - \sum_{i=1}^m \ln(-f_i(x))$$

fonction qu'on qualifie de **barrière logarithmique**. Le problème (Q_t) est équivalent à

$$\begin{array}{ll} \text{minimiser} & tf_0(x) + \phi(x) \\ \text{sujet à} & \\ & Ax = b \end{array} \quad (Q_t)$$

Au lieu d'attaquer le problème avec t grand, on procède séquentiellement.

- On se donne une suite (t_n) qui tend vers $+\infty$.
- Un point initial $t_{0,0}$ (strictement admissible) pour résoudre (Q_{t_0}) .
- Le point initial servant à résoudre $(P_{t_{n+1}})$ est le point optimal de (P_{t_n}) .

Pour l'instant on a rien montré!

Méthode de la barrière logarithmique

Algorithm 2 Méthode de la barrière logarithmique

Input: f : a function, x_0 : a strictly feasible point, $t_0 > 0$, $\mu > 1$, ε : tolerance.

Output: x^* : an optimal solution of (Q) if bounded from below

```
1: function LOG_BARRIER_METHOD( $f, x_0, t_0, \mu, \varepsilon$ )  
2:    $x \leftarrow x_0$   
3:    $t \leftarrow t_0$   
4:   while  $\frac{m}{t} > \varepsilon$  do  
5:      $x \leftarrow$  optimal point of  $(Q_t)$  with starting point  $x$   
6:      $t \leftarrow \mu t$   
7:   end while  
8:   return  $x$   
9: end function
```

Méthode de la barrière logarithmique

- L'étape d'optimisation interne ligne 4 est appelée *étape de centrage*. La liste des points optimaux des problèmes intermédiaire est appelée *chemin central*.

Méthode de la barrière logarithmique

- L'étape d'optimisation interne ligne 4 est appelée *étape de centrage*. La liste des points optimaux des problèmes intermédiaire est appelée *chemin central*.
- On a *tradeoff* dans le choix de μ entre μ proche de 1 pour beaucoup d'itérations externes mais petit nombre d'itération interne et un comportement inverse pour petit μ .